

« Prêtres, à vous cet avertissement ! » (Première lecture du jour)

Et l'avertissement est rude : « Ils disent et ne font pas » ; « Ils attachent de pesants fardeaux ... sur les épaules des gens, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt ».

Cet avertissement n'a pas pris une ride. Le Pape François le rappelle souvent, en particulier quand il dénonce le cléricalisme : « Le cléricalisme est un fouet, un fléau, a-t-il déclaré lors du synode qui vient de se terminer à Rome, une forme de mondanité qui salit et abîme le visage de l'épouse du Seigneur, qui asservit le peuple saint et fidèle de Dieu ». Le Pape voit dans ce cléricalisme la source des scandaleux abus qui ont détruit tant de personnes. Celui qui est clérical se considère comme un personnage sacré et se met au-dessus des autres. Le prophète Ézéchiel fustigeait déjà les mauvais bergers d'Israël : « Malheur aux bergers d'Israël qui sont bergers pour eux-mêmes ! N'est-ce pas pour les brebis qu'ils sont bergers ? » (Ez 34, 2).

La grande tentation pour ceux qui ont l'une ou l'autre forme de mission de pasteurs, c'est de se placer au-dessus des autres, de se prendre peu ou prou pour Dieu. Cela concerne bien sûr les prêtres, mais pas seulement. Tous ceux et celles qui sont amenés, même occasionnellement, à éduquer et guider d'autres peuvent se sentir interpellés par ces paroles fortes de Jésus. À propos de l'évêque, mais cela vaut pour tous les pasteurs, le Pape François écrit : « parfois il se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont en arrière » (*La joie de l'Évangile*, 31).

Cette interpellation de Jésus, des prophètes, du Pape est enracinée dans la profondeur de la foi : « Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères », « Vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux ». C'est pourquoi le titre de *père* est si peu approprié pour désigner les pasteurs de l'Église. Certes, nous n'avons pas tous les mêmes missions au sein du peuple de Dieu et il est normal et bon qu'il en soit ainsi. Mais avant tout, nous sommes enfants de Dieu, frères et sœurs les uns des autres, baptisés et donc pleinement membres du peuple saint de Dieu.

La mission des pasteurs qui sont les frères de ceux auxquels ils s'adressent, ne peut jamais consister à lier des fardeaux sur leurs épaules. Jésus n'a-t-il pas déclaré : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos ... Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger » (Mt 11, 28.30).



C'est d'une grande actualité en ces temps où bien des chrétiens vivent notamment des situations familiales si souvent différentes du *modèle* parfois considéré comme le seul bon. Bien sûr, il faut aider à discerner ce qui convient le mieux pour chacun car tout ne construit pas. Mais nous ne sommes pas chargés de juger, encore moins de condamner. La mission des pasteurs, c'est de conduire vers les verts pâturages où tous pourront goûter au repos que le vrai berger a préparé pour son peuple.

Paul Scolas